

L'espéranto accélère l'apprentissage des langues étrangères

Le projet MLA (Multlingva Akcelilo – Accélérateur du multilinguisme) a commencé en novembre 2017 avec un financement d'environ 250 000 € par Erasmus+, fondation pour l'éducation de la Commission européenne. Il a été lancé par le groupe Inter-Kulturo de Maribor (Slovénie). Son initiateur est Zlatko Tišljar, secrétaire de Eŭropa Esperanto-Unio et fondateur de la méthode de Zagreb, avec l'appui pour la gestion financière des éditions Izvori de Zagreb en Croatie. À cela s'ajoutent 7 partenaires venant de 6 pays européens, dont E@I en Slovaquie, le Dr Eckhard Bick de l'Université d'Odense au Danemark et l'université de Maribor en Slovénie.

Grâce à l'espéranto, on peut apprendre les langues étrangères de 15 à 30 % plus vite.

Le but du projet est de démontrer que, grâce à l'espéranto, on peut apprendre les langues étrangères de 15 à 30 % plus vite. Pour cela, le MLA doit créer des outils didactiques pour une nouvelle matière scolaire qui pourrait être enseignée pendant

une année à tous les enfants de 8-9 ans des écoles élémentaires européennes. Cette matière doit créer chez les enfants une aptitude spéciale pour les langues en général qui accélère fortement leur apprentissage ultérieur des langues étrangères. Le projet devait durer jusqu'en décembre 2019. Le MLA est un **programme de 64 heures d'enseignement**, 32 cours de 2 heures, qui se fonde sur un espéranto très élémentaire. En apprenant le MLA, les enfants apprennent donc l'espéranto. Mais ce projet a deux caractéristiques tout à fait nouvelles. La première nouveauté est que cette matière peut être enseignée par des professeurs de langue qui **n'ont jamais appris l'espéranto auparavant**. La deuxième est que **l'on n'enseigne pas l'espéranto dans sa totalité**, mais seulement le minimum utilisé en pratique qui permette toutefois aux enfants de s'exprimer, car il s'agit des éléments les plus couramment utilisés.

Un programme de 64 heures d'enseignement, adapté aux enfants à partir de 9 ans.

Les matériaux didactiques produits au cours de ces deux années vont constituer un programme d'enseignement pour les professeurs et les élèves qui sera disponible à la fin du projet, après février 2020, sur le portail MLA dans les 6 langues des partenaires, ainsi qu'en anglais et en espéranto. Ces matériaux se basent sur environ 300 morphèmes que l'on trouve dans la première partie du cours de la *méthode de Zagreb*. L'intérêt principal du MLA est que ces matériaux sont des éléments

concrets adaptés aux enfants de 9 ans, qui ne connaissent pas encore de langues étrangères et savent seulement lire et écrire dans leur langue maternelle.

Les principaux instruments didactiques utilisés sont, pour certains, traditionnels comme la lecture du texte de la leçon, la traduction et le chant de chansons spécialement écrites pour les besoins d'un cours de 2 heures. On s'est servi aussi d'exercices qui sont utilisés dans l'enseignement des langues, mais pas aussi rapidement (ici, dès la première leçon), tels que des dialogues spécialement rédigés, des sketches et des exercices trouvés sur internet. Mais un exercice très particulier est entièrement nouveau pour l'enseignement des langues : **la création de phrases à partir de mots choisis au hasard**, mais qui doivent quand même avoir une suite prévisible dans la phrase. Au début, cet exercice se fait avec des petits cartons de mots de diverses couleurs, c'est pourquoi cet exercice s'appelle « création de phrases

avec des cartons de mots ». Après la deuxième leçon, l'exercice se fait avec un ordinateur qui propose lui-même de nombreuses phrases créées au hasard, à partir des cartons en question, dont la moitié est juste grammaticalement, mais dont le sens est absurde. Les

enfants doivent décider quelles phrases ne sont pas justes et lesquelles sont correctes. Cet exercice est très apprécié par les enfants, car il leur permet d'apprendre sans peine les mots et de s'exercer à la création de phrases en espéranto. Les moments les plus appréciés pendant les cours expérimentaux sont justement ceux avec ces petits cartons, les chansons et les jeux avec les dialogues et les sketches. Les exercices utilisant internet sont également appréciés. À l'inverse, les enfants n'apprécient pas l'apprentissage classique avec des mots à apprendre par cœur ni compléter des textes avec des mots ou des finales de mots manquants et ils n'aiment pas la traduction. Conclusion : ils aiment les exercices qui les font bouger et n'aiment pas ceux qui demandent une attitude plus passive.

L'ensemble du matériel didactique doit permettre aux élèves de parler la langue de façon élémentaire et de comprendre les textes d'exercice avec l'objectif de comprendre les structures de base générales des langues. Grâce à cet apprentissage, non seulement on peut apprendre beaucoup plus vite les langues étrangères, mais aussi on comprend beaucoup mieux sa langue maternelle.

Le MLA se base sur une idée que personne n'avait testée jusqu'à ce jour. En raison du manque d'enseignants espérantistes de ni-



photo : Eŭropa Bulteno - Julio 2019

veau universitaire (sauf quelques-uns en Hongrie), les initiateurs ont supposé et mis en pratique l'idée que tous les enseignants de langue étrangère avec une bonne connaissance de la pédagogie pour les jeunes enfants seraient capables d'enseigner cette matière s'ils disposaient d'un bon ensemble de moyens didactiques et d'un ensemble d'instructions. Ainsi des enseignants professionnels, qui auparavant ne connaîtraient pas l'espéranto, pourraient enseigner cette matière MLA. Le présupposé est que leur rôle n'est pas d'enseigner un bon espéranto, mais une structure de base, celle qu'offre la fréquence des morphèmes de la méthode de Zagreb qui fonctionne avec succès depuis 40 ans sur la base d'une étude scientifique et informatique de la fréquence des morphèmes utilisés dans l'espéranto parlé.

Dans la pratique, le MLA a mieux réussi sur ce plan que ce qui était prévu. Les institutrices des trois écoles élémentaires (Slovénie, Croatie et Bulgarie) ont toutes été enthousiastes pour ce projet et ont activement participé à la création de ces nouveaux outils didactiques. Non seulement elles l'ont très bien mis en pratique, mais de leur propre initiative, elles ont organisé des visites d'une journée entre deux écoles relativement proches, à Šentilj et à Zagreb, ce qui n'était pas prévu ni financé dans le projet. Naturellement ces visites réciproques ont été acceptées avec enthousiasme par les enfants et leurs parents.

La participation de deux universités, celle d'Odense au Danemark et celle de Maribor en Slovénie a été essentielle. La première a créé un programme informatique pour l'exercice dont nous avons parlé sur la génération de phrases, pour définir si elles ont un sens ou non, ce qui est une tâche très complexe qui inclut non seulement une combinaison au hasard de mots, mais aussi des analyses sémantiques. L'université de Maribor a créé des questionnaires pour les trois groupes (enfants, instituteurs et parents) ainsi que des tests pour mesurer les résultats atteints.

Les trois écoles (Šentilj en Slovénie, Zagreb en Croatie et Vraca en Bulgarie) ont participé à la création des troisième et quatrième leçons sur la base des éléments reçus pour les deux premières leçons. E@I a élaboré la cinquième leçon et l'ensemble a été coordonné par InterKulturo à Maribor. L'ensemble du matériel est maintenant prêt. Les éditions Izvori de Zagreb ont également participé à l'organisation (quatre réunions de l'ensemble des participants), elles ont aussi joué un rôle dans l'organisation financière et ont contrôlé la réalisation en temps voulu des comptes rendus pour les organismes financeurs. Les trois écoles ont d'abord effectué un cours de test. Selon le projet elles auraient dû réaliser seulement les deux premières leçons (soit 20 heures de cours), mais elles étaient toutes si enthousiastes qu'elles ont volontairement continué et réalisé les 64 heures de

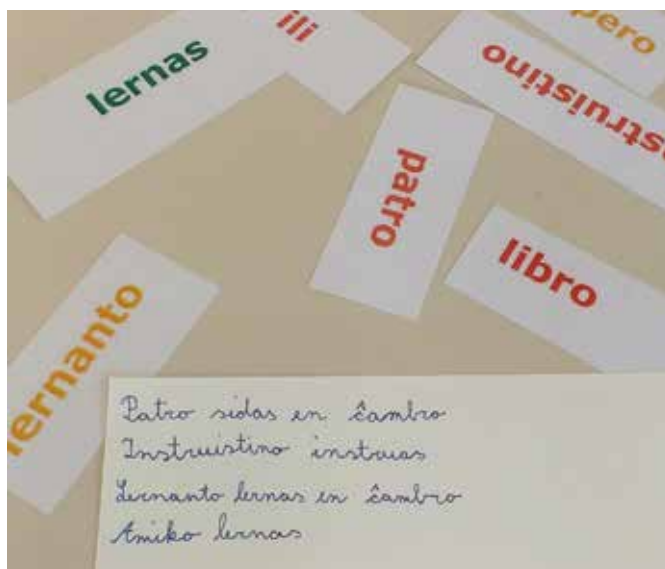


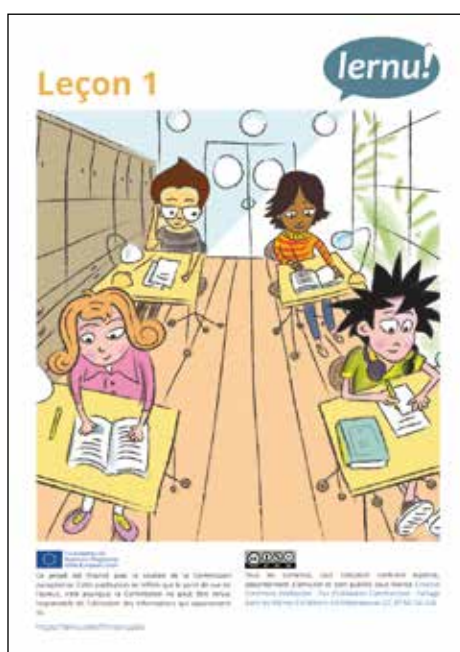
photo : Eŭropa Bulteno - Julio 2019

cours à la demande des enfants et des parents. Le Studio Gaus de Berlin a créé un portail informatique avec des instructions et des exercices, d'abord en anglais. Le matériel pédagogique est ensuite traduit en plusieurs autres langues, en partie grâce aux traducteurs bénévoles du site lernu.net, qui héberge les documents du projet. Début mars 2020, les documents étaient traduits ou partiellement traduits en 9 langues, en plus de l'anglais et de l'espéranto. En outre quelques espérantistes ont fait d'importantes contributions comme Miguel Gutiérrez Aduriz, qui a écrit les chansons et quelques mélodies originales, et Seán Ó Riain qui a traduit de nombreux textes en anglais.

Une dernière réunion de coordination du projet a eu lieu à Berlin les 15 et 16 octobre 2019. Eckhard Bick, de l'université d'Odense, a présenté son travail pour la construction de phrases par ordinateur, exercices prisés par les enfants et qui permettent de travailler aussi à la maison. Alja Lipavic Oštir, de l'université de Maribor, a présenté les différents types de tests et d'enquêtes qui permettront d'évaluer le projet. L'ensemble devait être remis fin février 2020 aux autorités européennes et l'ensemble du site devrait être alors disponible. Aux espérantistes ensuite de s'emparer de cet outil formidable pour le présenter massivement au grand public, et bien sûr d'abord aux instituteurs.

Gilles Tabard

Cet article a été écrit principalement à partir d'informations que l'on peut trouver dans les numéros de juillet-août et octobre de l'Eŭropa Bulteno, édité par Eŭropa Esperanto-Unio (<http://www.europanet.net/eo/>)



Le matériel pédagogique du projet MLA est disponible sur <https://lernu.net/eo/instruado>